

Comédie de Genève

# En transit

**LIBREMENT ADAPTÉ DU ROMAN *TRANSIT* DE  
ANNA SEGHERS**

**UNE CRÉATION DE  
AMIR REZA KOOHESTANI**

**Création du 23 février au 6 mars 2022**

à la Comédie de Genève

**Contact**

comedie.ch  
+41 22 320 50 00

**Adresse postale**

Promenade Louise-Boulaz 2  
Case postale · 1211 Genève 6

# Générique

Librement adapté du roman *Transit* de **Anna Seghers**

Texte **Amir Reza Koohestani et Keyvan Sarresteh**

Mise en scène **Amir Reza Koohestani**

Traduction et adaptation **Massoumeh Lahidji**

Scénographie, lumière **Eric Soyer**

Vidéo **Phillip Hohenwarter**

Son **Benjamin Vicq**

Costumes **Marie Artamonoff**

Fabrication décor **Atelier de la Comédie de Genève**

Avec **Danaé Dario, Arnaud Huguenin, Khazar Masoumi, Mahin Sadri**

Production **Comédie de Genève**

Coproduction **Odéon-Théâtre de l'Europe - Paris, Théâtre national de Bretagne - Rennes, Mehr Theatre Group, Triennale Milano Teatro**

(en cours)

Durée estimée 1h20

Âge conseillé 12+

Spectacle multilingue surtitré en français et en anglais

## **Création**

Du 23 février au 6 mars 2022 à la Comédie de Genève

**Disponible en tournée à partir de mi-mars 2022 et saison 2022-2023 (calendrier en cours)**

## **CONTACTS PRODUCTION ET TOURNÉE**

---

### **Comédie de Genève**

Julie Bordez  
directrice de la production  
+33 6 74 80 07 42  
jbordez@comédie.ch

### **EPOC productions**

Emmanuelle Ossena  
diffusion et tournées  
+33 6 03 47 45 51  
diffusion@comédie.ch

# En transit

## NOTE D'INTENTION

Alors que je travaillais sur une adaptation de *Transit*, le roman d'Anna Seghers qui parle des exilés fuyant le régime nazi pendant la Seconde Guerre mondiale, j'ai été arrêté dans un aéroport européen, mon passeport m'a été confisqué et on m'a demandé de rester dans une salle d'attente. Ce qui s'est passé pendant ces heures et ce qui m'est resté de cette expérience a créé dans mon esprit des dilemmes personnels et professionnels avec lesquels je me bats encore.

J'ai commencé par être confronté à une de mes peurs viscérales : perdre mon passeport dans un aéroport. Mais quand cette peur est devenue réalité, j'ai ressenti une sorte de liberté. Il n'y avait plus de raison d'avoir peur, c'était arrivé, et maintenant, théoriquement, je pouvais être n'importe qui, mon nom et ma profession pouvaient être n'importe quoi. J'étais à la fois moi-même et pas moi-même. Mon identité était dans une situation transitoire. Au moment-même où j'étais en train d'écrire sur l'exil, je me suis soudain retrouvé entre des réfugiés et ceux qui ont le pouvoir de dépouiller les gens de leurs passeports, de leur refuser l'entrée dans un pays. Les mêmes qui, dans mon adaptation, cherchaient refuge, supervisaient maintenant une salle pleine de réfugiés.

J'ai alors remis en question la raison-même pour laquelle je fais du théâtre. Le théâtre n'a aucun impact sur les législateurs qui rédigent les lois sur l'immigration ni sur les agents chargés de les appliquer. Alors pourquoi ? Pourquoi consacrons-nous notre temps à cette vaine tentative ? Qu'espérons-nous accomplir ? Lorsque l'artiste se retrouve dans la même situation que ses personnages, le sens se transforme, et le besoin de traiter le problème autrement se fait sentir. *En Transit* est le résultat de toutes ces interrogations.

**Amir Reza Koohestani**

## PRÉSENTATION DU PROJET

Le 29 décembre 2018, alors qu'il se rendait à Santiago du Chili pour assister à l'un de ses spectacles dans le cadre du festival Santiago A Mil, Amir Reza Koohestani a été arrêté par la police des frontières à l'aéroport de Munich et détenu pendant plusieurs heures avant d'être renvoyé à Téhéran. Il avait dépassé 5 jours sur les 90 jours autorisés dans la zone Schengen au cours des six derniers mois.

*En transit*, sa nouvelle création, sera basée sur son observation alors qu'il était détenu dans la zone de transit de l'aéroport de Munich dans une salle blanche appelée « salle d'attente ». Et avec lui, d'autres personnes déportées d'Europe. Ainsi, nous aurons sur scène quelqu'un qui joue Amir Reza (ou un metteur en scène iranien) qui pendant sa détention lit le roman d'Anna Seghers, *Transit*, afin de l'adapter au théâtre. Dans la « salle d'attente » apparaîtront des personnes déportées contemporaines et/ou passées. Les détenus d'aujourd'hui (migrants, demandeurs d'asile, etc.) et le personnel de la police des frontières seront représentés par des acteurs. La vidéo pourra être utilisée comme un moyen pour faire apparaître les anciens détenus.

L'idée générale de la pièce combine expérience personnelle, mise en abîme, points de vue différents, pont entre deux périodes de l'Histoire. Plusieurs langues – persan, français, allemand – se répondront, à l'image de toutes ces personnes venues de pays différents.

*En transit* sera la première pièce originale écrite par Amir Reza Koohestani pour des acteurs qui ne sont pas de sa propre compagnie théâtrale.

# Amir Reza Koohestani



© Laetitia Vançon

Né en 1978 à Chiraz (Iran), Amir Reza Koohestani publie dès l'âge de 16 ans des nouvelles dans les journaux de sa ville natale. Attiré par le cinéma, il suit des cours de réalisation et de prise de vue. Pendant un temps, il joue aux côtés des membres du Mehr Theatre Group avant de se dédier à l'écriture de ses premières pièces : *And the Day Never Came* (1999) et *The Murmuring Tales* (2000).

Avec *Dance On Glasses* (2001), il acquiert une notoriété internationale. Suivent alors les pièces *Recent Experiences* (adaptation de la pièce des auteurs canadiens Nadia Ross et Jacob Wren, 2003), *Amid the Clouds* (2005), *Dry Blood & Fresh Vegetables* (2007), *Quartet : A Journey North* (2007), *Where Were You on January 8<sup>th</sup>?* (2009), *Ivanov* (2011), et *The Fourth Wall* (adaptation de la pièce originale *ENGLAND* de Tim Crouch, 2012) présentée cent fois dans une galerie d'art à Téhéran.

En 2012, le film *Modest Reception*, dont il co-signe le scénario avec Mani Haghighi, acteur et réalisateur, remporte le Netpac Award au Festival International du Film de Berlin. En 2013, le festival Actoral à Marseille lui commande l'écriture d'une nouvelle pièce, *Timeloss*, basée sur sa pièce précédente *Dance on Glasses*.

D'octobre 2014 à mars 2015, Amir Reza Koohestani est en résidence à l'Akademie Schloss Solitude, à Stuttgart, où il écrit la pièce *Hearing*, créée en juillet 2015 au Théâtre de la Ville de Téhéran.

Depuis quelques années, il travaille régulièrement en Allemagne où il présente plusieurs créations : *Einzelzimmer* (Köln Schauspielhaus, 2006), *Taxigeschichten* (Theater Oberhausen, 2015), *Der Fall Meursault-Eine Gegendarstellung* (Kammerspiele, 2016), *Tannhäuser*, son premier opéra (Staatstheater Darmstadt, 2017), *The Cherry Orchard* (Theater

Freiburg, 2017), *Die Attentäterin et Macbeth* (Kammerspiele, 2018), *Die Küche* d'Arnold Wesker (Theater Freiburg, 2019), *Philoktet* de Heiner Müller (Deutsches Theater Berlin, 2019).

En septembre 2018, invité parmi d'autres metteurs en scènes (Tiago Rodrigues, Pascal Rambert, Tg STAN, Luk Perceval et Christiane Jatahy) pour le lancement de saison 18-19 de La Comédie de Genève, il propose une pièce courte, *Miss Julie*, en français, inspirée de *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg.

Sa dernière création avec le Mehr Theatre Group, *Summerless*, présentée en première mondiale au kunstenfestivaldesarts à Bruxelles en mai 2018, est le troisième volet d'une trilogie sur les thèmes du temps et de la mémoire (*Timeloss, Hearing, Summerless*). Ces pièces, encore proposées en tournée, ont été présentées ensemble pour la première fois au Festival du Théâtre National de Bretagne à Rennes au mois de novembre 2018.

# Anna Seghers



© Deutsches Historisches Museum, Berlin

Née à Mayence le 19 novembre 1900 et décédée le 1er juin 1983 à Berlin, Anna Seghers, de son vrai nom Netty Radvanyi, née Reiling, est une femme de lettre allemande.

Durant la première guerre mondiale, elle sert au service des armées. En 1920, elle réussit le baccalauréat. Ensuite, elle étudie à Cologne et Heidelberg l'histoire, l'histoire de l'art et la sinologie. En 1924, elle obtient son doctorat à l'université de Heidelberg avec une thèse intitulée *Juifs et judéité dans l'œuvre de Rembrandt*.

En 1925, elle épouse le sociologue hongrois László Radványi. En 1928, paraît son premier livre sous le pseudonyme d'Anna Seghers – elle a choisi son pseudonyme par admiration pour les œuvres du peintre et graveur néerlandais Hercules Seghers – *L'Insurrection des pêcheurs de St-Barbara (Aufstand der Fischer von St. Barbara)*. Sur proposition de Hans Henny Jahnn, ce premier roman est couronné par le prix Kleist et il est porté à l'écran, en 1934, par le dramaturge Erwin Piscator.

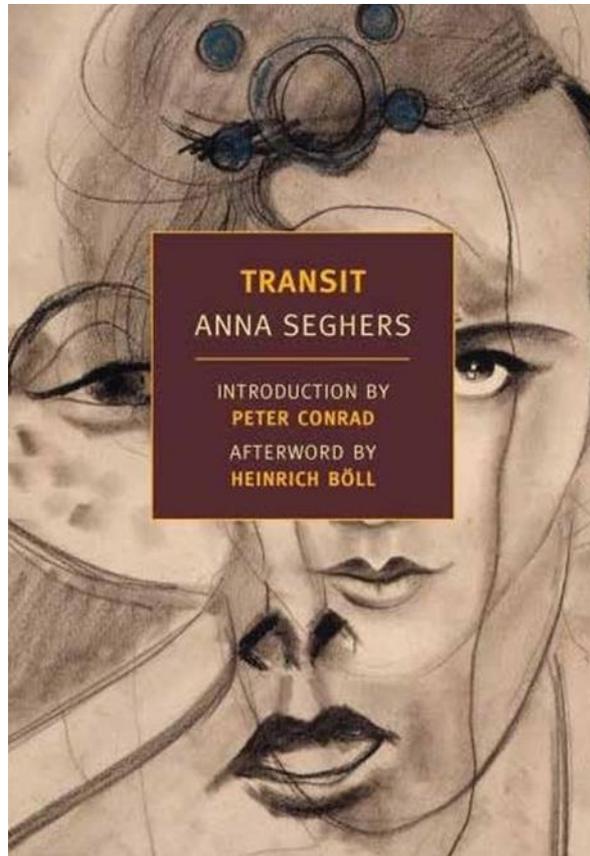
Également en 1928, elle rejoint le Parti communiste allemand (KPD) et l'année suivante, elle est membre fondatrice de l'Union des écrivains prolétaires révolutionnaires. En 1930, elle voyage pour la première fois en Union soviétique. Après la prise de pouvoir par les nationaux-socialistes (nazis), Anna Seghers est arrêtée par la Gestapo puis relâchée, ses livres sont interdits en Allemagne et brûlés. Peu après, elle fuit en Suisse et de là, rejoint Paris.

Après le commencement de la Seconde Guerre mondiale et l'entrée des troupes allemandes dans Paris, le mari de Seghers est interné dans le sud de la France au camp du Vernet. À Marseille, elle se préoccupe de la libération de son mari et des possibilités de fuir à l'étranger. Cette époque forme la trame du roman *Transit*, paru en 1944.

En mars 1941, Anna Seghers et sa famille réussissent à rallier Mexico via la Martinique, New York et Veracruz. En 1942, paraît son roman, qui reste probablement le plus célèbre, *La septième croix* (*Das siebte Kreuz*). En 1944, Fred Zinnemann met *Das siebte Kreuz* en images. Les succès du livre et du film rendent Anna Seghers célèbre dans le monde entier.

En 1975, elle reçoit le Prix de la culture du Conseil mondial de la paix et est distinguée comme citoyenne d'honneur de Berlin-Est.

# Transit



© DR

« Si ce roman est devenu le plus beau de ceux que Anna Seghers a écrit, c'est certainement à cause de la situation historique et politique, atrocement unique, qu'elle a choisie comme modèle-référent. Je doute que notre littérature, après 1933, puisse montrer beaucoup de romans qui soient écrits comme celui-ci, sans défaut, avec l'assurance du somnambule. »

*Heinrich Böll*

Marseille 1940. Anciens combattants de la guerre d'Espagne, déserteurs, juifs, écrivains, artistes et opposants allemands au nazisme, certains réfugiés en France dès 1933 comme Anna Seghers, tout ce que la Wehrmacht pourchasse se trouve, pour ainsi dire, acculé le dos à la Méditerranée, en attente d'un hypothétique embarquement vers la liberté. Si Marseille est encore située en zone libre, personne parmi les fugitifs ne doute de l'imminence d'une occupation totale de la France. Dans le dédale de *Transit*, on assiste à une chorégraphie de la comédie humaine qui n'en finit pas de se dérégler.

# La nouvelle Comédie de Genève

## **UNE FABRIQUE DE THÉÂTRE AU CŒUR DE LA VILLE**

Depuis 2017, Natacha Koutchoumov et Denis Maillefer, alias NKDM, dirigent en binôme la principale institution théâtrale de Genève. Une direction bicéphale, composée d'une comédienne-metteuse en scène et d'un metteur en scène.

A l'automne 2020, la Comédie de Genève a quitté le boulevard des Philosophes pour s'installer dans un nouveau théâtre au sein du quartier des Eaux-Vives. Véritable fabrique théâtrale au cœur de la cité, le lieu est équipé d'une salle frontale de 500 places et d'une salle modulable de 200 places, de deux studios de répétitions ainsi que d'ateliers de construction décor et de confection costumes au cœur même du bâtiment.

La Comédie de Genève propose une programmation pluridisciplinaire et éclectique : elle invite des compagnies locales et internationales comme les tg STAN, Yan Duyvendak, Gisèle Vienne, Marco Berrettini, Dimitris Papaioannou, Alexander Zeldin, La Ribot, Peeping Tom, Etienne Saglio, Cindy Van Acker, Joël Pommerat... Ouverte à tous les publics, la Comédie de Genève propose parallèlement un large programme d'actions culturelles pour faire de ce théâtre un lieu de vie au cœur de la cité.

Depuis deux ans, le service des productions développe d'ambitieux projets tournés vers la création contemporaine. La Comédie est devenue un pôle de production européen, une maison des artistes, ouverte et accompagnante. Des invitations sont faites à des artistes internationaux et suisses romands à travailler ensemble et créer à la Comédie. Les premiers de ces compagnons de route sont Tiago Rodrigues, Christiane Jatahy, Amir Reza Koohestani et Pascal Rambert.